

Pays de la Loire, Vendée
Maillé
Pichonnière (la)
route D15

Demeure dite la Pichonnière

Références du dossier

Numéro de dossier : IA85002614
Date de l'enquête initiale : 2020
Date(s) de rédaction : 2021
Cadre de l'étude : inventaire topographique Vallée de la Sèvre Niortaise, Marais poitevin
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison, demeure
Parties constituant non étudiées : parc, cour, communs, clôture, portail

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé
Références cadastrales : 1835, C, 260, 262 ; 2020, ZB, 173

Historique

La Pichonnière est mentionnée sur la carte de la région par Claude Masse. Il s'agit alors d'un domaine dont les bâtiments se situent de part et d'autre du chemin reliant Maillezaies et La Ronde, à la frontière entre les terres hautes de Maillé et les marais. Cette configuration est la même sur le plan cadastral de 1835. Il montre un grand corps de bâtiment à l'ouest de la route, ainsi que le petit qui existe encore de nos jours au sud de la maison (fournil ?).

Il semble qu'au milieu du XVII^e siècle, le domaine de la Pichonnière, tout comme le [moulin de la Pichonnière](#), appartenait à la famille Carrel, en particulier Jean Carrel, sieur du Peux, conseiller secrétaire de Gaston, duc d'Orléans, marié en 1646, à Fontenay-le-Comte, avec Renée Pascaud. Parmi leurs deux filles, Suzanne, épouse de Louis Barraud, transmet le moulin à ses descendants. Sa sœur, Catherine, mariée en 1664, à Pissotte, avec Gabriel Dorin, écuyer, seigneur du Poiron, à Pissotte, apporte à son mari le domaine de la Pichonnière.

Le 8 mai 1680, Messire Gabriel Dorin, écuyer, seigneur du Poiron, et Dame Catherine Carrel son épouse, demeurant au Poiron, à Pissotte, vendent pour 3000 livres à Geoffroy Picoron, seigneur de la Bernegoue et des Champs, demeurant à La Rochelle (marié en 1657, à Fontenay-le-Comte, avec Anne Brisseteau de Saint-Michel), "la maison, fournil, grange, toits, appents, cours, jardins, mottes, aires, quaireux, prés, bois, marais, église, bouchau, pêcherie et la tierce partie des droits du passage, port, arrivage de la Pichonnière à La Ronde, et généralement tout ce qui dépend de la borderie desdits sieur du Poiron et dame Carel son épouse, sis au village de la Pichonnière, paroisse de Maillé". Jacques Riffaud en est alors fermier. Gabriel Dorin de Poiron conserve les deux autres tiers du [passage de la Pichonnière](#), qui dépend donc aussi du domaine. Après Geoffroy Picoron, la Pichonnière passe à son fils, Joseph Picoron de la Pichonnière, avocat au présidial de La Rochelle, marié en 1709, à Saint-Sauveur de La Rochelle, avec Anne Bertrand. Il transmet le domaine à sa fille, Marie Picoron de la Pichonnière (1710-1790), mariée à Charles Billaud de la Butterie puis, en secondes noces, à Pierre Alexis Bonvallet des Brosses. Veuve, elle vend le 24 juillet 1781, pour 24500 livres, à Anne Guérin veuve Quoy, demeurant au bourg de Maillé, la métairie et maison de la Pichonnière, ainsi que ses dépendances dont le port et passage de la Pichonnière à La Ronde, avec le droit de péage, et le fief de la Grande Bernegoue.

Anne Guérin (1731-1784), veuve de Dominique Quoy (1729-1774), marchand, assoit ainsi son influence à Maillé où elle est déclarée "maîtresse chirurgienne" au décès de son mari, et où va naître, en 1790, son petit-fils, le chirurgien de marine et scientifique Jean René Constant Quoy. A la mort d'Anne Guérin veuve Quoy, la Pichonnière ainsi que de nombreux autres biens (la maison paternelle dans le bourg, 10 rue du Four, le pré de l'ancienne chapelle Saint-Pient, etc) passent à sa fille, Jeanne Anne Quoy (1760-1820), épouse de Joseph Constantin, demeurant rue du Palais à Fontenay-le-Comte. Les

bâtiments et terres de la Pichonnière figurent dans son testament rédigé le 1er avril 1818 et enregistré après sa mort, le 21 octobre 1820. Ils sont alors attribués à sa fille, Joséphine Constantin, épouse de Michel Brossard, notaire au Busseau (Deux-Sèvres).

Quant à la ferme, à l'est du domaine, de l'autre côté de la route, elle est exploitée dès la fin du XVIIIe siècle par la famille Simonneau : François Simonneau, fils de François et de Jeanne Patarin, naît à la "ferme du passage de la Pichonnière" en 1783. C'est à lui que le domaine appartient désormais en 1835 (de même que le passage de la Pichonnière), quand la ferme à l'est est détenue par Jean Prunier. Ils les ont probablement achetés quelques années auparavant auprès de Josephine Constantin épouse Brossard. Pendant tout le XIXe siècle, la propriété de la Pichonnière appartient à la famille Simonneau, soit François Simonneau (1817-1880), gendre du précédent, époux d'Agathe Simonneau, puis leur fils Théophile Simonneau (1851-1929), maire de Maillé de 1896 à 1904, époux de Marie Martin. En 1900, ce dernier fait démolir les anciennes bâtisses et construire la nouvelle demeure, à la mesure de sa réussite sociale et économique. La propriété passe ensuite à son gendre, François Bonavita. Né en 1873, originaire d'Ustaia, en Italie, celui-ci a d'abord vécu à Taugon (où il a construit la villa Cynos, 7 rue de la Vinette), et a été maire de cette commune de 1912 à 1919.

Période(s) principale(s) : limite 19e siècle 20e siècle

Dates : 1900 (daté par source)

Description

La propriété est située sur le côté ouest de la route D15 qui relie Maillé et La Ronde. Elle s'élève sur les terres hautes, à quelques encablures des marais qui s'étendent au sud. Elle est entourée par un muret surmonté d'une grille, interrompu à l'est par un portail et une porte piétonne à piliers maçonnés. Chaque pilier est orné d'une corniche à denticules et d'un amortissement surmonté d'une boule. La demeure s'élève en arrière, en retrait par rapport à la voie, au milieu d'un parc en partie arboré. Double en profondeur, elle comprend un étage de soubassement, un rez-de-chaussée surélevé et un étage. Elle est couverte d'un haut toit à croupes, en ardoise, au-dessus duquel s'élèvent des souches de cheminées en brique et pierre et une crête de faîtage en zinc. Les angles du bâtiment sont marqués par des pilastres qui soutiennent la corniche moulurée. La façade principale, à l'est, comme la façade ouest, présente trois travées d'ouvertures, réparties symétriquement autour de la porte centrale. Les pleins de travées sont appareillés. Chaque baie possède un linteau en arc délardé et un encadrement saillant. Celle-ci est accessible par un degré. La porte, accessible par un degré, présente en outre un encadrement mouluré, sous une corniche à denticules, ainsi que des vantaux et une imposte en bois et ferronnerie. Dans le parc, au sud-ouest de la demeure, se trouvent d'anciens communs en grande partie remaniés ou disparus. On observe une pierre monolithe, en losange, entaillée de deux larges rainures (socle d'une structure en bois ?).

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire, moellon, enduit partiel

Matériau(x) de couverture : ardoise

Plan : plan massé

Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de soubassement, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, étage de comble

Couvrements :

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe

Typologies et état de conservation

Typologies : Maison indépendante ; Maison de maître ; 3

Décor

Techniques : sculpture, ferronnerie

Représentations : denticule ; ove ; colonne ; rinceau

Précision sur les représentations :

Les vantaux de la porte présentent un décor de denticules et d'oves, ainsi qu'une colonnette centrale terminée par un chapiteau à motifs végétaux. Les éléments en ferronnerie sont formés de rinceaux.

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- **AD85 ; B 659-1, fol. 10v. 1764, 26 juin : acte de vente du moulin de la Pichonnière, à Maillé, par Charles de La Boucherie à François Simonneau.**
Archives départementales de la Vendée ; B 659-1, fol. 10v. 1764, 26 juin : acte de vente du moulin de la Pichonnière, à Maillé, par Charles de La Boucherie à François Simonneau.
- **AD85 ; B 664-2, fol. 35. 1781, 27 juillet : enregistrement de l'acte de vente du domaine de la Pichonnière, à Maillé, par Marie Picoron, veuve de Pierre Alexis Bonvallet des Brosses, à Anne Guérin, veuve Quoy.**
Archives départementales de la Vendée ; B 664-2, fol. 34. 1781, 27 juillet : enregistrement de l'acte de vente du domaine de la Pichonnière, à Maillé, par Marie Picoron, veuve de Pierre Alexis Bonvallet des Brosses, à Anne Guérin, veuve Quoy.
- **AD85 ; 3 E 36 D (en ligne, vue 337/492). 1680, 8 mai : vente du domaine de la Pichonnière, à Maillé, par Gabriel Dorin, écuyer, sieur du Poiron, à Geoffroy Picoron, sieur de la Brenegoue, devant Elie Train, notaire à Fontenay-le-Comte.**
Archives départementales de la Vendée ; 3 E 36 D (en ligne, vue 337/492). 1680, 8 mai : vente du domaine de la Pichonnière, à Maillé, par Gabriel Dorin, écuyer, sieur du Poiron, à Geoffroy Picoron, sieur de la Brenegoue, devant Elie Train, notaire à Fontenay-le-Comte.
- Archives départementales de la Vendée ; 3 P 1460 à 1465, 3578, 3579 (complétés par les registres conservés en mairie). **1836-1914 : état de section et matrices des propriétés du cadastre de Maillé.**
- **AD85 ; 2 Q 6409. 1820, 21 octobre : enregistrement et transcription du testament de Jeanne Anne Quoy, veuve de Joseph Constantin.**
Archives départementales de la Vendée ; 2 Q 6409. 1820, 21 octobre : enregistrement et transcription du testament de Jeanne Anne Quoy, veuve de Joseph Constantin.

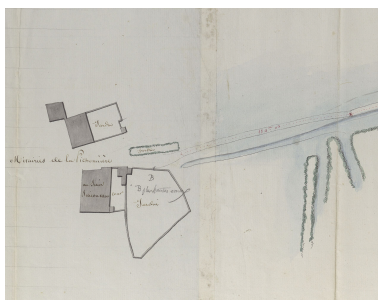
Documents figurés

- **1720, 29 octobre : Carte du 46e quarré de la generalle des costes du Bas Poitou, païs d'Aunis, Saintonge et partie de la Basse Guienne..., par Claude Masse.** (Service Historique de la Défense de Vincennes ; J10C 1293, pièce 17).
- **Plan cadastral de Maillé, 1835.** (Archives départementales de la Vendée ; 3 P 132 ; complété par l'exemplaire conservé en mairie).

Illustrations



La Pichonnière sur la carte de la région par Claude Masse en 1720.
Phot. Yannis (reproduction) Suire
IVR52_20218500682NUCA



Les bâtiments de la Pichonnière sur le plan du passage de la Pichonnière par l'ingénieur Salomon en 1825.
Phot. Yannis (reproduction) Suire
IVR52_20218501562NUCA



La Pichonnière, en haut à gauche, sur le plan cadastral de 1835.
Phot. Yannis (reproduction) Suire
IVR52_20218500059NUCA



La propriété vue depuis le sud-est.
Phot. Yannis Suire
IVR52_20218500614NUCA



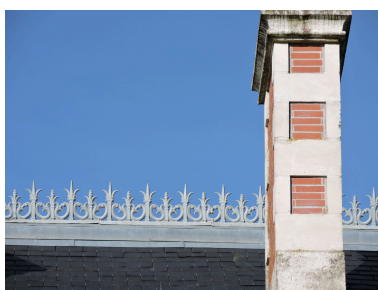
La porte piétonne et
ses piliers maçonnés.
Phot. Yannis Suire
IVR52_20218500669NUCA



La demeure et son parc
vus depuis le sud-est.
Phot. Yannis Suire
IVR52_20218500613NUCA



La façade est de la demeure.
Phot. Yannis Suire
IVR52_20218500615NUCA



Souche de cheminée
et crête de faîtage.
Phot. Yannis Suire
IVR52_20218500617NUCA



La porte, son degré et son décor.
Phot. Yannis Suire
IVR52_20218500616NUCA



La façade ouest de la demeure.
Phot. Yannis Suire
IVR52_20218500671NUCA



Communs au sud de la
demeure, vus depuis le nord.
Phot. Yannis Suire
IVR52_20218500673NUCA



Pierre monilith en
losange dans le parc.
Phot. Yannis Suire
IVR52_20218500672NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Maillé : présentation de la commune (IA85002444) Pays de la Loire, Vendée, Maillé

Maisons, fermes : l'habitat à Maillé (IA85002445) Pays de la Loire, Vendée, Maillé

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Yannis Suire

Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Vendée



La Pichonnière sur la carte de la région par Claude Masse en 1720.

Référence du document reproduit :

- **1720, 29 octobre : Carte du 46e quarré de la generale des costes du Bas Poitou, païs d'Aunis, Saintonge et partie de la Basse Guienne...**, par Claude Masse. (Service Historique de la Défense de Vincennes ; J10C 1293, pièce 17).

IVR52_20218500682NUCA

Auteur de l'illustration : Yannis (reproduction) Suire

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Vendée ; (c) Service historique de la Défense

tous droits réservés



Les bâtiments de la Pichonnière sur le plan du passage de la Pichonnière par l'ingénieur Salomon en 1825.

Référence du document reproduit :

- **AD85 ; 11 Fi 477. Plan du passage de la Pichonnière depuis la métairie du sieur Simonneau jusqu'à la levée de Taugon-La Ronde, par l'ingénieur des Ponts et Chaussées Salomon, 4 mai 1825.**
Plan du passage de la Pichonnière depuis la métairie du sieur Simonneau jusqu'à la levée de Taugon-La Ronde, par l'ingénieur des Ponts et Chaussées Salomon, 4 mai 1825 (Archives départementales de la Vendée ; 11 Fi 477).

IVR52_20218501562NUCA

Auteur de l'illustration : Yannis (reproduction) Suire

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Vendée
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La Pichonnière, en haut à gauche, sur le plan cadastral de 1835.

Référence du document reproduit :

- **Plan cadastral de Maillé, 1835.** (Archives départementales de la Vendée ; 3 P 132 ; complété par l'exemplaire conservé en mairie).

IVR52_20218500059NUCA

Auteur de l'illustration : Yannis (reproduction) Suire

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Vendée
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La propriété vue depuis le sud-est.

IVR52_20218500614NUCA

Auteur de l'illustration : Yannis Suire

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Vendée
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La porte piétonne et ses piliers maçonnés.

IVR52_20218500669NUCA

Auteur de l'illustration : Yannis Suire

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Vendée
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La demeure et son parc vus depuis le sud-est.

IVR52_20218500613NUCA

Auteur de l'illustration : Yannis Suire

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Vendée
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade est de la demeure.

IVR52_20218500615NUCA

Auteur de l'illustration : Yannis Suire

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Vendée
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Souche de cheminée et crête de faîtage.

IVR52_20218500617NUCA

Auteur de l'illustration : Yannis Suire

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Vendée
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La porte, son degré et son décor.

IVR52_20218500616NUCA

Auteur de l'illustration : Yannis Suire

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Vendée
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade ouest de la demeure.

IVR52_20218500671NUCA

Auteur de l'illustration : Yannis Suire

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Vendée
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Communs au sud de la demeure, vus depuis le nord.

IVR52_20218500673NUCA

Auteur de l'illustration : Yannis Suire

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Vendée
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Pierre monilithe en losange dans le parc.

IVR52_20218500672NUCA

Auteur de l'illustration : Yannis Suire

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Vendée
communication libre, reproduction soumise à autorisation